

MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU COMITÉ (ET COMMISSION CONJOINTE) DU
BAPE SUR LE PROJET D'IMPLANTATION DU TERMINAL MÉTHANIER
RABASKA.

Par Pierre Morency, écrivain.

Résident de Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans

Messieurs les Commissaires,

Je serai très bref.

Depuis quarante ans, j'élabore une œuvre littéraire qui, entre autre, m'a conduit à étudier de très près certains milieux naturels du Québec, en particulier ceux de Québec, de l'île d'Orléans et de la Côte-du-Sud. Je connais la diversité vitale, les richesses cachées de ces milieux et je suis depuis longtemps conscient de l'extrême fragilité de tous les habitats riverains du Saint-Laurent.

Nous vivons dans un coin du monde qui, avant d'être ce terrain rêvé d'exploitation industrielle, est d'abord et avant tout un milieu de vie auquel toute une population humaine s'identifie étroitement et qui est devenu avec les siècles un patrimoine collectif que nous envie le monde entier.

Voici à mon avis pourquoi le projet Rabaska, s'il se réalisait, serait une véritable catastrophe : alors qu'il existe d'autres lieux moins dangereux et menaçants où le promoteur pourrait implanter son terminal méthanier, il n'existe qu'une seule ville de Québec, une seule île d'Orléans, un seul site offrant ce caractère exceptionnel, célébré depuis quatre siècles par ses habitants et par des visiteurs venus de tous les horizons.

On sait aujourd'hui qu'on peut remplacer le gaz naturel comme source d'énergie, on sait qu'on peut remplacer un terminal et des installations de stockage, mais jamais on ne pourra remplacer l'équilibre, la beauté, la majesté, la valeur, la richesse humaine d'un site comme le nôtre. Un paysage comme celui-là est unique au monde. Il s'est inscrit peu à peu dans notre culture, dans ce subtil et mystérieux rapport entre un territoire et une population. Dans ce paysage nous lisons notre histoire, nous reconnaissons notre présence au monde, nous bâtissons ensemble un avenir ouvert à tous.

Pour cette raison j'affirme que ce site est pour nous plus important que le pain, parce qu'il ne peut, lui, s'il est altéré, être remplacé.

Autre chose :

La réalité des changements climatiques et le lien direct entre notre consommation effrénée d'énergies fossiles et le réchauffement de la planète ne

font plus aucun doute pour la plupart des scientifiques libres. Des études nombreuses et non contestables insistent de plus en plus sur la nécessité où nous sommes d'utiliser des sources d'énergie renouvelables et non polluantes. « The smoking gun is definitely lying on the table as we speak. » écrit le spécialiste américain du climat Jerry Mahlman.

Notre conscience écologique – notre chance de survie—est récente et se forme avec lenteur et difficulté. Les pouvoirs politiques, en donnant leur aval à ce projet, risquent de bafouer les acquis de cette prise de conscience et de ruiner notre droit à une vie saine et sécuritaire.

Je vous remercie de votre attention.

Pierre Morency, écrivain

Le 25 janvier 2007

